

Article 31 du Règlement

Le Québec doit devenir souverain pour que son gouvernement dispose de tous les pouvoirs, afin de faire une lutte efficace à la pauvreté. C'est pour cela que les Québécois et les Québécoises voteront oui.

* * *

[Traduction]

SPORTS ILLUSTRATED

M. Monte Solberg (Medicine Hat, Réf.): Monsieur le Président, cette semaine, pour la première fois, des équipes canadiennes de la NBA ont joué leurs premières parties pour le plus grand plaisir de leurs partisans de tout le Canada. Quel paradoxe! Au moment où nous accueillons la NBA au Canada, nous fermons la porte à la plus grande revue de sports de l'Amérique du Nord, *Sports Illustrated*.

Essentiellement, le gouvernement a dit que *Sports Illustrated* ne pouvait pas publier une édition dédoublée au Canada parce que cette publication fait preuve d'une trop grande efficacité tant au niveau de la production que pour ce qui est d'attirer des lecteurs et, donc, de la publicité. Il faut à tout prix éviter ça. Il ne faudrait surtout pas qu'on aille croire que c'est bien d'être efficace et de réussir.

En interdisant *Sports Illustrated* au Canada, le gouvernement nous fait reculer de 200 ans. Alors que d'autres entreprises canadiennes du domaine des communications affrontent directement leurs concurrents étrangers, le secteur canadien des périodiques a adopté le même point de vue que la Bulgarie communiste.

Malheureusement, ce sont les publications canadiennes qui ont le plus à perdre. Si les publicitaires ne peuvent rejoindre leur marché par les revues, ils le feront par d'autres médias qui ne respectent pas la réglementation imposée par des responsables sentimentaux qui ont la nostalgie de l'époque d'avant le télégraphe.

* * *

LES SOINS DE SANTÉ

M. Bill Blaikie (Winnipeg Transcona, NPD): Monsieur le Président, le 2 avril 1984, au cours du débat de troisième lecture de la Loi canadienne sur la santé, je me réjouissais, en tant que porte-parole du NPD en matière de santé, de la tendance à supprimer le recours à la surfacturation et au ticket modérateur. J'ai aussi demandé au gouvernement libéral de l'époque, le tout premier gouvernement fédéral à avoir unilatéralement réduit les transferts fédéraux, de «renégocier avec les provinces leur partage du financement afin que nous ayons une véritable association financière en ce qui concerne l'assurance-maladie».

En proposant le nouveau transfert canadien pour la santé et les programmes sociaux et en réduisant ainsi les dépenses de sept milliards de dollars, le gouvernement libéral impose une autre réduction unilatérale et mine davantage l'association en ce qui concerne l'assurance-maladie.

Régler le cas des cliniques privées, c'est une chose, mais lorsque le gouvernement décide de laisser le régime d'assurance-maladie mourir de faim, c'est un peu comme s'il décidait de rejeter le moucheron et d'avaler le chameau.

Dans le cas de l'assurance-maladie, les libéraux s'adonnent à une forme d'euthanasie passive qui satisfait les tenants de la droite préconisant plutôt l'aide au suicide et voulant participer activement à la destruction complète du régime.

* * *

MAY COHEN

Mme Paddy Torsney (Burlington, Lib.): Monsieur le Président, j'interviens aujourd'hui pour saluer le docteur May Cohen, de Burlington, en Ontario, une ardente partisane de la santé des femmes et de l'égalité des sexes dans la profession médicale. Hier, cette dame a reçu le Prix du gouverneur général de 1995 en commémoration de l'affaire «personne».

Médecin, chercheuse, éducatrice et militante, May Cohen a souvent remis en question la façon dont le corps médical traite les problèmes de santé des femmes. En tant que bénévole et vice-doyenne des services de santé de la faculté des sciences de la santé de l'Université McMaster, elle s'est attaquée à une série impressionnante de questions, y compris l'égalité des sexes, le harcèlement sexuel, les agressions sexuelles que les médecins commettent contre leurs patientes, le rôle des femmes dans la profession médicale et l'incidence de la vie quotidienne sur la santé des femmes.

Je demande à mes collègues de se joindre à moi pour souligner les réalisations du docteur May Cohen et son extraordinaire dévouement à la santé des femmes. Ses parents et ses amis ont raison d'être fiers d'elle et moi de même.

* * *

ALICE E. TYLER

M. John Loney (Edmonton-Nord, Lib.): Monsieur le Président, à la veille de l'anniversaire de l'affaire «personne», j'ai l'honneur de rendre hommage à Alice E. Tyler, d'Edmonton, en Alberta, province où l'affaire «personne» a commencé.

Alice Tyler a fait des cinq célèbres championnes de l'affaire «personne» et de la promotion de leurs réalisations une partie importante de son oeuvre. Pour ses efforts, Alice Tyler est au nombre des récipiendaires pour 1995 du Prix du gouverneur général en commémoration de l'affaire «personne».

On peut voir les portraits des cinq célèbres protagonistes de l'affaire «personne» au Parlement albertain, au Palais de justice d'Edmonton et à la Bibliothèque d'Edmonton. Ils ont aussi été exposés ailleurs au Canada et à l'étranger.

• (1405)

Elle a personnellement toujours cru dans les capacités des femmes. Durant ses 24 années de carrière, en tant que directrice des arts dans une école secondaire, elle n'a cessé d'encourager les jeunes femmes à réaliser leur plein potentiel, en aidant beaucoup d'entre elles à choisir une carrière sérieuse.